L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 5 JANVIER 1886. 59me Année

Dufour, Donnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 5 JANVIER 1886.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Joseph C. Hodgson, No 60 rue du Camp, entre Gravier et Natchez, installations de gaz globes, becs de gaz, etc., etc.

Par Hy Stern & Co., à leur salle d'encan bottes, souliers et brodequins.

Par Hoey & O'Connor, à la Bourse d'Encan St-Charles, bons et actions d'assurances.

Comment on éclaire une ville

Il y a, dans un des coins les plus reculés de la France, les plus perdus de la Savoie, enfoncée dans un trou entre deux montagnes de la chaîne des Alpes, une toute petite ville, bien obscure, bien inconnue, dont l'histoire ne s'est jamais occupée, et pour laquelle une foule de grandes cités, très fières d'elles-mêmes et qui ne la valent pas, n'eussent eu que des dédains si elles en avaient jamais entendu parler—La-Roche-sur-Foron, pour l'appeler par son nom.—La Roche est un simple chef-lieu de canton—ce qui ne répond même pas à nos chefs-lieux de paroisses, en Louisiane; elle danserait dans notre quartier français de la Nouvelle-Orléans, dans ce que nous appelons le Carré de la Ville.

Quatre ou cinq mille petits bourgeois, rentiers, boutiquiers, marchands, pharmaciens, aubergistes—voilà toute la population. Le Foron, c'est un ruisseau large comme la main, qui est à notre Bayou St-Jean ce que le Bayou St-Jean est au Mississippi—ou, pour nous servir d'une comparaison plus ambitieuse, ce que le Pontchartrain est au Golfe du Mexique.

Vous voyez cela d'ici et vous vous prenez à sourire; eh bien, cette petite ville bat, sous le rapport de l'éclairage, Paris, Londres, Berlin, Moscou, New York, Chicago, voire même la Nouvelle-Orléans, toute métropole du Sud qu'elle est. C'est la ville la mieux éclairée du monde entier, qu'elle est en train de révolutionner en ce moment. On l'a décorée du titre de *ville-lumière*. Il y en a tant d'autres que nous ne nommerons pas et qui auraient mérité celui, moins glorieux assurément, de villes-ténèbres.

La-Roche-sur-Foron est tout entière éclairée à l'électricité—non seulement les rues, mais les édifices publics, les maisons particulières, les bureaux des hommes d'affaires, les boutiques des petits marchands, les appartements réservés à la famille, les salles à manger, les chambres à coucher, les salons, les cuisines, jusqu'aux écuries et remises, dans les auberges et chez les habitants qui ont voiture pour leurs affaires, ou équipage pour leurs plaisirs.

Les Rochois, une fois lancés sur la route du progrès, ne se sont pas arrêtés à moitié chemin; ils ont été droit au but et sont arrivés, d'emblée, au maximum du succès. On ne peut rêver mieux ni faire davantage. Ils ont eu recours, tout de suite et sans passer par les systèmes intermédiaires, devenus aujourd'hui primitifs, au procédé d'Edison; ils ont adopté ses lampes à incandescence, à huit, dix, seize, trente-deux bougies, suivant les différents besoins de la ville ou des particuliers. Edison, pour le dire en passant, est un Américain, mais il a plus de renom, il joue un plus grand rôle et fait plus d'argent, de l'autre côté de l'Atlantique, que de ce côté-ci.

Les habitants de La-Roche-sur-Foron n'étaient pourtant pas experts en fait d'éclairage public et particulier. Au mois de juin dernier, ils en étaient encore à l'huile de pétrole, et Dieu sait à quels dangers ils étaient exposés, quelles précautions il leur fallait prendre, de quelles terreurs ils étaient sans cesse assiégés, et, surtout, quels inconvénients leur occasionnait l'emploi de cette lumière malsaine et empestée.

Depuis au moins dix ans, ils cherchaient à s'en débarrasser; ils avaient fait des démarches, entamé des négociations, pour obtenir une usine à gaz; impossible d'y arriver. Les ingénieurs exigeaient trop de capitaux pour les constructions et les machines. Que voulez-vous? tout le monde n'est pas millionnaire, à La-Roche-sur-Foron. Mais avec un bon conseil de ville, avec un maire intelligent et honnête, une municipalité se tire toujours d'affaire. Sa prospérité ne se mesure pas sur la quantité d'argent qu'on y dépense, mais sur la façon sensée et économique dont on le dépense. Dix dollars bien employés font plus de bien que cent, sottement ou malhonnêtement gaspillés.

Notre petite ville a, depuis longtemps et conserve avec soin, un seul et même maire, auquel elle tient beaucoup, parce qu'il l'administre bien.

Encore une originalité particulière à certains pays, arriérés en fait de politicianisme, bien qu'étant en république tout comme nous: ils ne vont pas prendre le premier venu dans un club pour le mettre à leur tête; il leur faut un homme ayant une position faite, une fortune indépendante; ils ne s'offusquent pas de lui voir le ruban ou la rosette de la légion d'honneur à la boutonnière. Tant mieux, se disent-ils, l'ambition et la gloriole sont satisfaites; il ne s'en occupera que mieux de nos affaires.

C'est là un au raisonnement très sensé, croyons-nous. Nous connaissons bien des villes, petites et grandes, en Amérique, qui feraient bien de suivre cet exemple; elles n'auraient pas à s'en repentir; le politicianisme ne les dévorerait pas; elles sauraient ce qu'on fait de leur argent; les améliorations se multiplieraient vite, chez elles, et à peu de frais.

Donc, le maire de La Roche-sur-Foron ayant fait la connaissance d'un ingénieur-mécanicien qui avait contribué à installer des appareils électriques dans des villes voisines, s'entretient avec lui de ses embarras et de ceux de ses administrés qui souffrent de l'état détestable de l'éclairage. On avait bien pensé à installer le gaz, mais les entrepreneurs avaient demandé des prix exorbitants. Jamais on n'oserait songer à l'électricité.

—Pourquoi donc pas, dit l'ingénieur? La chose n'est pas si coûteuse qu'on se l'imagine, je vais faire mes calculs.

Quelques jours après, l'ingénieur présentait un projet d'éclairage public à un prix tellement bas, qu'il en parait presque ridicule. Seulement, pour se tirer d'affaire, il fallait qu'il put, en même temps, éclairer les maisons particulières; il n'avait pas grande ambition, tout ce qu'il demandait, c'était que l'intérêt de l'argent avancé fût assuré et qu'il y eût, au delà, un léger bénéfice.

Incroyable, le bas prix que paie, par an, la ville de La Roche-sur-Foron pour l'éclairage de ses rues. Le moindre de nos commis de magasin gagne davantage, et la somme ne représente pas le salaire de six mois d'un de nos travailleurs de la levée.

Quant aux simples particuliers, voici ce qu'ils déboursent par mois: Pour une lampe de 8 bougies—à 3 heures, par jour, 3 francs 60 centimes, soit 72 sous; à 4 heures par jour, 4 francs 80 centimes, soit 96 sous; à 5 heures par jour, 6 francs, soit $1 20; à 6 heures par jour, 7 francs 20 centimes, soit $1 44.

Les lampes à 16 bougies coûtent nécessairement un peu plus cher; voici les chiffres:

Pour 3 heures par jour, 6 francs 30, $1 26.

Pour 4 heures par jour, 8 francs 40, soit $1 72.

Pour 5 heures par jour, 10 francs 50, $2 10.

Enfin, pour 6 heures par jour, 12 francs 60, ou $2 52.

A nos yeux, c'est un bon marché fabuleux, et certainement aucun de nous, même le plus fortuné, ne jouit du quart de l'éclairage que l'on trouve chez le moindre petit boutiquier de La Roche. Le fait a produit une profonde sensation, en attendant qu'il provoque une véritable révolution dans les éclairages de villes. Ce modeste ingénieur-mécanicien, du nom de Sansoube, est en train de devenir célèbre—chose dont il était loin de se douter, à laquelle, par conséquent, il n'aspirait pas le moins du monde.

Il faut dire aussi que l'on a fait les choses sans bruit, sans fracas, sans étalage; qu'on a, en tout et partout, visé à l'économie; on ne s'est permis aucune dépense inutile. Là où il y avait un appareil quelconque en état de servir, on l'a employé; aucun poteau, aucun candélabre nouveaux. Les anciens étaient bons, on les a mis en usage. Cela est beaucoup moins laid et cela coûte bien meilleur marché; cela, surtout, a permis à toute la ville, public et particuliers, rues et maisons, de s'éclairer admirablement, tout en faisant une énorme économie. On n'aperçoit, aux coins des rues, aucune de ces grandes vilaines potences, à l'aspect lugubre, qui rappellent notre prison de paroisse, un jour d'exécution.

Si ce M. Sansoube avait travaillé ici, et qu'il eût eu affaire à un conseil municipal comme celui de La Roche-sur-Foron, on aurait tout simplement adopté le système Edison, on se serait servi des candélabres qui existaient déjà. Tout le monde en profiterait et tout le monde y gagnerait, même les compagnies déjà existantes, qui eussent eu le moyen de tirer parti de leurs appareils, aujourd'hui, bons à rien, et qui, très certainement, par intérêt bien entendu, se seraient volontiers transformées, réformées, fusionnées avec les nouvelles. Au lieu de la guerre, il y aurait la paix; au lieu de la discorde, l'union.

Quel est le secret du succès de l'entreprise dont nous venons de parler? Tout simplement, le bon sens, la bonne volonté, l'honnêteté, l'absence de toute fausse spéculation, de toute compétition à propos de places à obtenir ou à distribuer. C'est précisément parce qu'ils ne cherchaient qu'à rendre service à ceux qui les entouraient et qu'ils ne songeaient à aucun avenir, que le maire de La Roche-sur-Foron et l'ingénieur Sansoube s'en sont fait un brillant et une très enviable renommée. Le modeste mécanicien n'était rien, il y a trois mois; qui sait si, avant un an, il ne sera pas à la tête d'importantes entreprises, s'il n'aura pas une grande position. Ah! qu'il a raison, le proverbe américain: *Honesty is the best policy!*

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur un article important qui a paru dans le "Jornal do Commercio", de Rio de Janeiro, le 24 novembre, et où est appréciée hautement la lettre du Dr Joseph Holt transmise par M. Allain Eustis à Don Salvador de Mendonça, Consul Général du Brésil à New York.

M. Allain Eustis, vice-consul du Brésil à la Nlle-Orléans, a adressé, hier, la lettre suivante au Dr Holt:

Vice-Consulat du Brésil, N. O., 4 janvier 1886.

Dr Joseph Holt,
Président du Bureau de Santé, Nlle-Orléans.

Monsieur—Je reçois une lettre importante de Son Excel. Dom Salvador de Mendonça, consul-général du Brésil à New-York. Il m'y prie de vous faire ses compliments chaleureux, et en même temps de vous faire parvenir un exemplaire du "Jornal do Commercio" de Rio de Janeiro, du 24 novembre, contenant un article suggéré par votre lettre à ce fonctionnaire distingué, en date du 17 octobre dernier, lettre que j'ai eu l'honneur de lui remettre. C'est une reconnaissance loyale du zèle que vous avez déployé dans l'intérêt du trafic direct et continuel, pendant l'année, avec ce port, dans le but de soumettre convenablement, aux deux gouvernements, votre coopération effective et de la présenter au commerce.

M. de Mendonça a lui même traduit la lettre et l'enverra à Rio de Janeiro. Il vous prie de lui fournir d'autres exemplaires de vos publications ayant rapport au nouveau Service Sanitaire de la Nouvelle-Orléans.

Il n'est à peine nécessaire de vous signaler l'importance vitale d'un intermédiaire tel que le "Jornal do Commercio," la feuille la plus considérée de l'Amérique du Sud, et qui depuis plusieurs années s'offre de nous aider à atteindre ce but, le but que nous vous proposons.

Je suis, respectueusement, votre serviteur,
ALLAIN EUSTIS,
Vice-Consul du Brésil.

Loterie de la Louisiane.—Au tirage de la loterie de la Louisiane qui a eu lieu le 2 janvier dernier, M. Wm A. S. Moore, possesseur du billet portant les Nos 2, 3, 42, y a gagné le lot de $5,100; et le montant, dit-il, dans un avis plus loin, lui a été remis sur présentation du billet. Encore un heureux que fait dame Fortune!

LOUISIANE.

Le *Foyer Créole*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 2 janvier:

L'année qui vient d'expirer, pour avoir d'abord été assez peu encourageante, a largement dédommagé les planteurs en leur étant propice vers la fin. En effet, quelles n'étaient pas leurs craintes dès le commencement, quelles n'étaient pas les difficultés qu'ils avaient à surmonter! Combien parmi eux ne se demandaient pas, avec une certaine anxiété, où, et comment ils se procureraient les fonds nécessaires pour commencer les travaux, et, les ayant trouvés, à des taux plus ou moins élevés, s'il leur serait permis de récolter assez pour faire face à leurs affaires et conserver leurs habitations.

L'enjeu était gros et la partie presque désespérée.

Grâces à Dieu nos planteurs ont, pour la plupart, triomphé.

L'aurore de la nouvelle année leur apparaît plus resplendissante.

La situation s'est bien améliorée. Déjà sur les habitations, on laboure les terres et l'on se prépare avec plus de courage à entreprendre une nouvelle récolte.

Le travailleur lui-même semble plus joyeux et plus disposé à reprendre sa besogne.

Que Dieu veuille que ces promesses du commencement de l'année soient suivies d'une réussite! Qu'elle soit joyeuse et gaie pour tous!

Vieillards que nous aimons et que nous respectons, puissiez-vous puiser une vie nouvelle et nous être conservés durant de longs jours. Pères et mères, que vos enfants soient ici-bas votre couronne ainsi que votre bonheur. Jeunes gens et jeunes filles, soyez toujours en fêtes, jouissez des plaisirs purs qui conviennent à votre âge.

Et vous enfants, soyez bons, doux et sages, soyez la consolation de ceux qui ont veillé avec tant de soins sur votre berceau.

—Marié, à la Nouvelle-Orléans, par le Rév. P. Mignot, mardi, 29 décembre, à 5 heures du soir, M. N. P. Mélançon à Mlle Sissie Wood.

Nous nous joignons à leurs nombreux amis pour leur souhaiter un avenir rempli de charmes et de bonheur.

—Jeudi prochain est le jour fixé pour la réunion mensuelle du jury de police.

Nous pensons que l'appel fait à notre paroisse, en ce qui concerne une allocation pour consolider la levée Davis, recevra une attention favorable.

La brèche, dans cette levée, a fait un tort immense aux récoltes de la Vacherie et d'ailleurs, et puisqu'il est prouvé que la nouvelle levée cède continuellement, que des travaux sont nécessaires, nous croyons que, d'accord avec les paroisses intéressées, St Jacques doit faire son possible pour protéger ses habitants contre une seconde inondation.

—M. Numa Jacob, demeurant dans le 4me "ward", nous a envoyé, cette semaine, un navet d'une grosseur étonnante, ayant 9 pouces de large, 3 pouces et demi d'épaisseur et pesant 5 livres et demie.

A lui seul, il suffirait à rassasier toute une famille.

—Décédé, lundi, 28 décembre, un jeune enfant de M. Joseph Oubre.

Les funérailles ont eu lieu à l'Eglise St Michel.

L'*Echo*, Lake Charles, paroisse Calcasieu, du 2 janvier:

L'enregistreur d'Etat, M. James Lobdell, a publié une liste des terres publiques. Nous en extrayons les chiffres suivants, qui sont on ne plus intéressants:

Le nombre total d'acres vendus a été de 42,225.72, dans tout l'Etat.

Dans la paroisse Calcasieu, seulement, il s'en est vendu 22,387.59, c'est-à-dire un peu plus de la moitié.

Voici les paroisses où il s'en est vendu plus de 1000 acres, dans l'année qui vient de finir:

	Acres.
Calcasieu	22,387.59
St-Landry	4,444.36
Rapides	3,538.25
Vermilion	2,271.07
Plaquemines	2,180.22
Ibérie	1,686.72
Vernon	1,668.78

De pareils chiffres se passent de commentaires. On voit avec quelle rapidité notre population s'accroît et à quel point nos terres sont recherchées.

— Il y a, en ce moment, un grand nombre de voitures occupées à transporter le riz, les merrains, les bardeaux au débarcadère du chemin de fer, pour être, de là, expédiés pour les différents marchés. Il nous faudrait un chemin de fer dans nos rues pour faciliter ces expéditions. Le commerce en doublerait bien vite. Si un chemin de fer allait de notre débarcadère jusqu'à Devesport, les conditions du trafic seraient immédiatement changées. Nous avons un moulin à riz, mais il ne nous suffit pas. Un second nous permettrait de garder chez nous tout le grain, de le nettoyer sur les lieux mêmes, au lieu de l'envoyer au dehors. M. Drew se hâterait de doubler la puissance de ses appareils de nettoyage; nos scieries en feraient autant.

Le chemin que nous demandons longerait la rivière et le lac, s'emparant de tout le fret préparé par nos établissements. C'est le meilleur moyen de faire progresser nos industries.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 26 janvier:

Nous avons eu ici, une pluie qui a duré presque toute la nuit de mardi, mais elle n'a fait aucun dégât.

Nos planteurs sont en train de faire leurs contrats avec les travailleurs pour la saison de 1886.

—La cueillette du coton est complètement achevée, il n'y a plus que les moulins à coton qui marchent. Encore quelques jours, et il ne sera plus question de cette récolte dans notre paroisse.

On peut, aujourd'hui, se rendre un compte exact du résultat: il n'est pas satisfaisant pour les planteurs. Comme rendement, il y a une assez bonne moyenne, mais les prix ont considérablement baissé au-dessous du niveau où ils se tenaient, depuis dix ans, et la graine ne rapporte presque rien.

—Les préparatifs pour la récolte prochaine avancent rapidement. Dans notre voisinage, nous remarquons que les planteurs veulent s'adonner à la culture de la canne, de préférence à celle du coton—ce qui prouve que les intérêts de l'industrie sucrière n'ont pas eu à souffrir de l'administration démocratique.

—Sur l'habitation Terwood, à M. J. J. Pringles, la dernière tige de canne vient d'être roulée. M. Pringles a tiré 125 boucauts de sucre de 56 acres de cannes. C'est un superbe résultat. On va, néanmoins, y cultiver maintenant le coton. Le propriétaire croit faire de meilleures affaires.

—On se plaint beaucoup de la conduite des negres occupés à transporter le coton, le long de Fausse Rivière, au fleuve; on les voit souvent au-dessus de leurs balles, assoupis ou tournant le dos à leurs mulets et se souciant peu de la direction que prend la charrette. Il arrive ainsi de fréquents accidents. Certains d'entr'eux lorsqu'ils voient arriver une dame conduisant une voiture, ils se gardent bien de se détourner à droite ou gauche du chemin; ils restent imperturbablement au milieu, forçant la dame à s'engager une de ses roues, soit sur le trottoir, soit dans le fossé.

—Nous avons eu la visite de l'honorable Ch. Parlange, avocat de District des Etats pour le district Est de la Louisiane. Il était venu voir sa mère. Il est reparti depuis pour la Nouvelle-Orléans. Nous l'avons trouvé en excellente santé.

—La Pointe Coupée n'est pas une paroisse prohibitionniste. Il n'en est pas moins vrai que les fêtes de Noël s'y sont admirablement passées. Sur une population de 20,000 âmes, pas une arrestation, pas le moindre petit délit. Nous ne savons si celles qui ont adopté la prohibitionnistes peuvent en dire autant.

—Marié, à West Road, Pointe Coupée, par le Rév. J. P. Gutton, M. Sidney H. Lacoste à Mme Marie Sanchez, fille de M. Evariste Sanchez.

Le *Democrat*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 2 janvier:

Nous avons eu un temps magnifique, pour le commencement de l'année 1886.

—Les planteurs sont encore occupés dans leurs sucreries, et la situation a de quoi les satisfaire. En général, toute la population est contente de l'état des affaires.

—La saison des pluies approche, et nos chemins ne sont pas en assez bon état pour n'en pas souffrir considérablement. Il est temps de songer à les réparer.

—La pluie de mardi a fait rompre la digue, au-dessus de la scierie Morning Glory—ce qui y a nécessité l'interruption des travaux. Il a fallu pomper beaucoup d'eau afin de pouvoir les recommencer.

Tous les jours nos rues sont bloquées par les "cars" de fret du chemin de fer Texas Pacifique, et la situation devient intolérable, mais comme l'ordonnance leur accorde un arrêt de vingt minutes, il nous faut en subir les conséquences, sans murmurer.

—Le *Democrat* serait bien aise, maintenant que tous les planteurs ont fini la roulaison, de connaître la moyenne de leurs résultats. Voilà le moment de faire les rapports; nous les attendons.

—Nous sommes enchantés d'apprendre que M. Willie Roche a échappé à un accident qui pouvait lui coûter la vie. Pendant qu'il essayait de traverser le bayou sur le pont du chemin de fer, un train de fret vint fondre sur lui; heureusement, il se rejeta sur le côté et évita la machine, mais un "car" le toucha et le précipita dans le bayou. Deux hommes coururent à son secours. On a cru un moment ses blessures graves, mais on nous assure qu'elles n'ont rien de sérieux.

Nous publierons, demain, la suite de nos nouvelles de la Louisiane.

☞ Voir l'annonce de M. Charles F. Gonthier marchand-tailleur, rue Carondelet, No. 44, entre Gravier et Union.

Le 20 décembre, a eu lieu, en grande pompe, l'inauguration du monument de Nuits, France, destiné à perpétuer la mémoire du combat héroïque du 10 décembre 1870, dans lequel 9,000 Français mirent en fuite vingt-quatre mille Prussiens après leur avoir fait perdre (chiffre officiel) 7,200 hommes.

Le gouvernement italien vient de convoquer, à Rome, pour le mois d'avril prochain, les diverses puissances signataires de la convention de 1863, pour la protection internationale de la propriété industrielle.

Il parait probable qu'en raison de l'importance des intérêts français engagés dans la question, c'est M. Nicolas, directeur du commerce intérieur au ministère du commerce, qui représentera la France au congrès de Rome.

Une commission internationale s'est formée à Nice, afin d'arriver à la suppression des jeux à Monte-Carlo, par voie diplomatique.

Cette commission a dressé une liste exacte des cas de suicide constatés de 1877 jusqu'en 1885. Cette liste officielle contient les noms de 1,820 joueurs malheureux qui ont mis fin à leurs jours pendant ladite période, avec des détails circonstanciés sur leur personne, les pertes subies, leurs familles, etc. Il y en a de tous les pays.

On mande de Madrid que les négociations avec l'Allemagne en vue de la prorogation du traité de commerce hispano-allemand n'ont pas fait de progrès depuis l'avènement du nouveau ministère.

UNE LETTRE DU PAPE.

La *Gazette de France* du 18 décembre nous apporte le texte français de la lettre du Pape aux évêques d'Angleterre sur l'éducation des enfants de ce royaume:

A Nos Vénérables Frères, Henri-Edouard Manning, cardinal-prêtre, du titre des saints André et Grégoire in Monte Cœlio, archevêque de Westminster, et aux autres évêques d'Angleterre.

LEON XIII, PAPE

Vénérables Frères, salut et bénédiction apostolique.

Votre fidélité éprouvée et votre rare dévouement au Saint-Siège brillent d'un admirable éclat dans la lettre collective que Nous avons dernièrement reçue de vous. Mais notre plaisir en la recevant s'est encore accru parce qu'elle confirme ce que Nous savions déjà, à savoir avec quelle grande vigilance vous appliquez vos pensées à une question qui ne saurait exciter trop de sollicitudes. Nous voulons parler de cette question de l'éducation de vos enfants d'Angleterre, sur laquelle vous avez récemment pris en commun des résolutions au sujet desquelles vous avez décidé de nous en référer.

Pour une œuvre de pareille importance, Nous Nous réjouissons de voir que vous ne travaillez pas seuls, car Nous n'ignorons pas combien cette œuvre doit au zèle de tout votre clergé, qui, en même temps qu'avec la plus grande charité et les plus indomptables efforts il a pourvu d'écoles les enfants, travaille avec une diligence, une assiduité admirables, par son enseignement, à les former à la vie chrétienne et à leur inculquer tous les éléments du savoir. C'est pourquoi, avec tous les encouragements que Notre voix peut ajouter et les éloges mérités qu'elle peut accorder, que vos prêtres continuent à bien mériter de l'enfance et qu'ils jouissent de Notre louange et de Notre bienveillance particulière, en attendant une plus haute récompense de la part de Notre-Seigneur Dieu, pour la cause duquel ils travaillent avec tant de peine.

La générosité que les catholiques montrent en cette question des écoles n'est pas moins digne d'éloges. Car Nous savons avec quel empressement ils ont coutume de donner le nécessaire pour le maintien des écoles, ce que font non seulement les riches, mais aussi ceux qui ont des moyens modiques et les pauvres eux-mêmes. Oui, il est beau, il est vraiment grand de voir que ceux-ci prélèvent souvent sur les gains de leur pauvreté, pour contribuer volontairement aux frais de l'éducation de l'enfance!

En Nos jours et dans la condition actuelle du monde, où l'âge tendre de l'enfance est menacé de tous côtés par de si nombreux et de si graves périls, on ne peut rien imaginer de plus opportun que de joindre l'éducation littéraire aux vrais enseignements de la foi et de la morale. C'est pourquoi Nous avons plus d'une fois déclaré que Nous approuvions chaleureusement les écoles appelées *libres*, qui, grâce aux efforts et à la générosité des particuliers, ont été établies, en France, en Belgique, en Amérique et dans les colonies de l'empire britannique. Nous souhaitons qu'elles s'accroissent autant que possible et qu'elles prospèrent par le chiffre de leurs écoliers. Nous-même, voyant la condition des choses dans cette ville de Rome, Nous ne cessons, avec les plus grands efforts et à grands frais de pourvoir les enfants de Rome d'abondantes écoles de ce genre. Car c'est dans ces écoles et par ces écoles que la foi catholique, notre plus grand et notre meilleur héritage, se conservera intégralement.

En outre, dans ces écoles la liberté des parents est respectée, et—chose des plus nécessaires, surtout au milieu de la licence actuelle des opinions et des actes,—c'est par ces écoles que de bons citoyens sont formés pour l'Etat, car il n'y a pas de meilleur citoyen que l'homme qui a cru et pratiqué la foi chrétienne depuis son enfance. Le commencement et la semence, pour ainsi dire, de cette perfection humaine que Jésus-Christ a divinement enfantée pour le genre humain se trouvent dans l'éducation chrétienne de l'enfance, la condition future de l'Etat dépendant de la première éducation de ses enfants. Or, la sagesse de nos pères et les fondements mêmes de l'Etat sont ruinés par l'erreur destructive de ceux qui voudraient que les enfants fussent élevés sans aucune éducation religieuse. Vous voyez donc, Vénérables Frères, avec quelle active prévoyance les parents doivent préserver leurs enfants des écoles où ils ne pourraient pas recevoir d'enseignement religieux.

Pour ce qui concerne votre patrie de la Grande-Bretagne, nous savons qu'à votre exemple, beaucoup de vos compatriotes ne sont pas peu anxieux au sujet de cette question de l'éducation religieuse. Bien qu'ils ne soient pas d'accord avec Nous sur toute chose, néanmoins ils voient combien est importante, à la fois pour le bien de la société et de l'homme individuellement, la préservation de cette sagesse chrétienne que vos ancêtres avaient reçue par l'intermédiaire de Notre prédécesseur Grégoire le Grand et de saint Augustin, sagesse que les violentes tempêtes qui ont suivi n'ont pas entièrement détruite. Nous savons qu'il y en a beaucoup aujourd'hui de ceux-là qui, avec d'excellentes dispositions d'esprit, travaillent diligemment à préserver ce qu'ils peuvent de l'ancienne foi et qui produisent en abondance de grands fruits de charité.

Chaque fois que Nous pensons à ces choses, Nous sommes profondément ému, car Nous aimons d'une charité paternelle cette île qui n'avait pas été appelée sans raison l'Ile Mère des Saints; et Nous voyons dans les dispositions dont Nous parlions tout à l'heure les plus grandes espérances et, pour ainsi dire, un gage de bien-être et de prospérité pour la nation britannique.

Continuez donc, Vénérables Frères, à faire de l'enfance le premier de vos soucis; pressez de tous côtés votre labeur épiscopal, cultivez avec allégresse et espérance toutes les bonnes semences que vous rencontrez, et le Dieu riche en miséricorde donnera l'accroissement.

Comme gage des dons d'en haut, et en témoignage de Notre bienveillance, Nous vous accordons avec affection dans le Seigneur, à vous, au clergé et au peuple confiés aux soins de chacun d'entre vous, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, à Saint-Pierre, le vingt-septième jour de novembre, en l'année MDCCCDXXXV, la huitième de Notre pontificat.

LÉON XIII, Pape.

L'administration de l'hospice Cochin, à Paris, a été informée, le 18 décembre, que les sœurs qui y remplissaient les fonctions d'infirmières, devraient quitter l'hôpital lundi matin, 21, jour où elles seront remplacées par des laïques.

C'est en vertu d'une décision prise par le conseil de l'Assistance publique que cet avis, qui équivaut à une sommation, leur a été donné.

L'hospice des Enfants assistés sera laïcisé aussitôt que les logements pour les laïques, qui doivent y remplacer les sœurs, seront terminés et aménagés. C'est, maintenant que les travaux sont commencés, l'affaire d'une quinzaine de jours.

L'administration de l'Hôtel-Dieu a été informée également que ses services seraient laïcisés dès les premières semaines de 1886. L'on s'attend, à cette occasion, à de nouvelles protestations du corps médical; mais le gouvernement paraît décidé à passer outre.

En l'honneur du quarantième anniversaire de l'avènement au trône de l'empereur François-Joseph, on se propose d'organiser à Vienne, en 1888, une grande Exposition, dont le projet a déjà obtenu l'adhésion des principaux industriels de la monarchie austro-hongroise. Cette Exposition aura lieu à la Rotonde du Prater.

Le *Moniteur de Rome* affirme que la santé du Pape n'a jamais été meilleure malgré les informations contraires données par certains journaux.

Avis.

$5,100. Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1886.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un quart du billet de combinaison Nos 2, 3, 42, Classe 1, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Cinq Mille Cent Piastres, le 2 janvier 1886; le dit billet ayant coûté la somme de vingt-cinq cents, au bureau de N. Dudoussat, 7 Variétiés Alley, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du billet au bureau de la Compagnie.

WM. A. S. MOORE,
Caissier du New Orleans National Bank of New Orleans, La.
5 janv—1f PP

Décédé, hier, 4 janvier, à 1 heure du matin, PAUL ALPHONSE THIERRY, à l'âge de 54 ans. Les parents de la famille ainsi que ses connaissances sont priés d'assister à son enterrement aujourd'hui, 5 janvier 1886, à sa dernière résidence, 90 Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, à 10 heures A. M.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

Décédé hier, à minuit moins vingt minutes, FRANÇOIS DAZET, né à la Nouvelle-Orléans, agé de 15 ans, fils de Vital Dazet et de Pascaline Vergez. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans et de la Société des Bouchers, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 5 janvier, à 3 heures et demie P. M. Le convoi partira de la résidence de ses parents, rue Jersey, entre Marengo et Milan, 6me district.

De la part de ses parents.

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.—Los senores socios se serviran concurrir al local de costumbre, el Martes 5 de corriente, á las 3 de la tarde, á fin de tributar los ultimos honores á nuestro finado companero Dn MANUEL SIRGO.
Nueva Orleans, 4 de Enero de 1886.
De orden del J. VENTA, Presidente.
A. RAMIREZ, Secretario.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe sera dite le jeudi 7 janvier 1886, à la Cathédrale St. Louis, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de Mme HÉLOISE CANONGE, née HALPHEN, décédée à la Nouvelle-Orléans le lundi 7 décembre 1885.

Les parents et les amis des familles Canonge, Halphen, De Vezin, Nott, Fuseller, Chrétien, Arnoult sont priés d'y assister.
30 dec.—à la date.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes, Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile. 8 nov—1anPP

La fête de l'Epiphanie étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St Louis à la messe qui sera dite à 7 heures, mercredi, 6 janvier.
5 jan—1f

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson.—L'élection annuelle des officiers de cette Société, qui doivent servir pendant l'année 1886, aura lieu JEUDI, 7 janvier 1886, à son local ordinaire. Le scrutin sera ouvert de 4 heures à 7 heures du soir. Ne seront admis à voter que ceux qui auront réglé leur compte avec le collecteur. Les retardaires s'empresseront, sans aucun doute, d'accomplir ce devoir.
Par ordre du Président.
J. H. NEGUELOUA, Secrétaire.
5jan—3f

$3 00. $3 00. $3 00
Vient d'arriver un lot splendide de souliers cousus pour messieurs, en vente au prix minime de
$3 00. $3 00.
Vient d'arriver également un lot de chapeaux mous qui sont en vente à
$1 00. $1 00.
A L'ETOILE ROUGE.
Pour clore:
100 douzaines pantoufles cousues pour dames, en vente à
50 sous.
44 caisses pantoufles assorties pour messieurs, en vente à
75 sous.
A L'ETOILE ROUGE.
50 caisses bottes fines pour dames, prix variant de
$1 50 à $5 00 la paire.
Le plus grand assortiment. Les prix les plus modérés.
Chausssures. Chapeaux. Malles. Valises. Paniers.
Maison ouverte tous les jours.
L'Etoile Rouge,
Coin Canal et Passage de la Bourse.
5janv—2f

Le fonds de marchandises de
DANZIGER
DOIT ETRE VENDU AU
DETAIL.
La vente en commencera aujourd'hui à 9 heures.
Bargains pour tout le monde.
131 rue du Canal.
5 janvier—1f

ETAT DE SITUATION
—DE LA—
Banque d'Epargnes Germania,
51 rue du Camp,
A LA CLOTURE DES AFFAIRES,
Le 31 décembre 1885.

ACTIF.		
Actions et Bons [valeur sur le marché]		$87,380 00
Prêts et hypothèques		79,991 65
Prêts sur demande [garantis par des valeurs collatérales]		312,753 65
Comptant en caisse		50,607 43
		$530,732 73
PASSIF.		
Actions du capital payées		$100,000 00
Profits indivis		25,463 57
Gains après toutes taxes et dépenses soldées	$27,205 05	
Moins $7937 14 payés aux déposants sous forme d'intérêt; et $8000 aux actionnaires durant l'année courante	15,937 14	
Réserve des bénéfices de cette année	$11,267 91	
Ajoutez les profits indivis existant depuis le 31 déc. 1884	14,195 66	
Total de la réserve	$25,463 57	
Dû aux déposants		405,129 16
Dividendes non réclamés		140 00
		$530,732 73

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.
Assermenté pardevant moi ce 2 janvier 1886, W. O. HART, Notaire.

Directeurs,
H. ZUBERBIER, J. HASSINGER, FRANK RODER, S. HERNSHEIM, J. E. MERILH, JOHN THORN.
3 janv—7f

Etat de Situation
—DE LA—
BANQUE NATIONALE D'ETAT
—DE LA—
NOUVELLE-ORLÉANS,
Le 31 décembre 1885.

—ACTIF—		
Bons des E.-U., en garantie de la circulation		$ 425,000 00
Autres bons et actions		186,076 65
Immeubles		182,205 58
Primes sur des bons E.-U.		37,000 00
Prêts à échéance et escomptes		1,049,542 18
Prêts sur demande	$256,457 61	
Fonds cinq pour cent	19,125 00	
Change	348,525 73	
Chèques pour le Comptoir d'Echange	219,198 09	
Comptant en caisse	1,142,547 05	—1,985,848 48
Total		$3,865,672 89
PASSIF.		
Fonds capital		$ 425,000 00
Surplus et profits		379,885 95
Circulation		382,360 00
Dépôts individuels	$2,328,057 42	
Dû par des banques et des banquiers	350,369 52	—2,678,426 94
Total		$3,865,672 89

T. R. ROACH, Caissier.

Succursale de la Banque Nationale d'Etat.
Encoignure Royale et Conti.
Fournit des traites pour toutes sommes sur les villes suivantes de France: Paris, le Hâvre, Lyon, Nantes, Bordeaux, Marseille, Tarbes, Pau et Toulouse; aussi sur l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse et l'Espagne; fait le change sur New York, San Francisco et autres places et reçoit des Dépôts.
Collections faites avec promptitude, et remet au taux le plus bas du change.
M. F. LAPLANTE, chargé du comptoir de change.
PIERRE LANAUX, Vice-Président et Gérant.
3 janv

C. LAZARD & CIE.,
Coin des rues Canal et North Peters,
OFFRENT MAINTENANT A DES PRIX ÉNORMÉMENT RÉDUITS UN IMMENSE
Assortiment de Vêtements d'Automne et d'Hiver, Chapeaux et Linge de Dessous pour Hommes, Jeunes-Gens et Enfants.
Echantillons pour mesures expédiés par la malle, sur demande. Ordres de la campagne sollicités. 11 oct—1an—dim mar jeu sam

THÉATRE DE L'OPÉRA.
CE SOIR, 5 JANVIER 1886,
LE CŒUR —ET— LA MAIN.
LE CŒUR ET LA MAIN.
LE CŒUR ET LA MAIN.
LE CŒUR ET LA MAIN.
LA MAIN —ET— LE CŒUR
Opérette en 3 actes, Musique de Lecocq.
RÉSERVEZ VOS SIÈGES A L'ETOILE ROUGE.
5janv—1f

D. H. Holmes.
VENEZ et VOYEZ!
Voulant liquider au plus vite notre immense stock de manteaux, nous annonçons aux dames qui veulent du bon et à bon marché,
Une réduction générale de 30 à 40 010.
155 Canal St
4 oct—6 mois

ETRENNES! ETRENNES! ETRENNES!
SCHILLING,
159 RUE DU CANAL 159
LUNDI 28 Décembre et les jours suivants Exposition et grande mise en vente d'ARTICLES D'ÉTRENNES.
Désirant écouler notre stock rapidement nous avons RÉDUIT NOS PRIX de façon à DÉFIER TOUTE CONCURRENCE.
NOS ARTICLES SONT TROP VARIÉS pour les énumérer ici. NOUS PRIONS LES DAMES de venir visiter nos MAGASINS.
Entrée Libre.
13déc—1m—dim. mar. jeu. PP

E. A. TYLER, FILS
INFORME LE PUBLIC QUE SON MAGASIN EST SITUÉ AU NO 3, RUE DU CAMP. IL APPELLE L'ATTENTION SUR SON STOCK ENTIÈREMENT NOUVEAU DE DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUTERIE FINE, LE TOUT DU DERNIER GENRE ET DES MEILLEURS MODÈLES. SON STOCK CONSISTE ENTIÈREMENT EN ARTICLES DE CHOIX QUI ONT ÉTÉ CHOISIS AVEC LE PLUS GRAND SOIN ET QUI SERONT VENDUS A AUSSI BAS PRIX QUE DES ARTICLES DE PREMIER ORDRE PEUVENT L'ÊTRE. UNE INSPECTION EST SOLLICITÉE. LES MARCHANDISES SONT TOUTES NOUVELLES—PAS DE VIEUX STOCK. UNE ATTENTION SPÉCIALE EST DONNÉE AUX RÉPARATIONS DE LA BIJOUTERIE, MONTRES FINES ET CHRONOMÈTRES. MONTRES WALTHAM, ET PRIX MODIQUES, UNE SPÉCIALITÉ.
3 - - - - RUE DU CAMP - - - - 3
19 déc—2 sem—(3 Dim—3m)

E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
No 60, RUE ROYALE, ENTRE BIENVILLE ET CONTI.
Belle collection de CADEAUX POUR LES FÊTES en Montres, Diamants, Bijoux, Pendules et Horloges. Réparations d'horlogerie et de bijouterie à des prix très modérés.
La maison se charge aussi de l'entretien des pendules à l'année. 13déc—2m dim mar ven

POUR MARCHÉS AVANTAGEUX
ALLEZ A LA VIEILLE MAISON BIEN CONNUE DE
B. J. Montgomery & Cie.,
MARCHAND EN TOUTE SORTE DE
MEUBLES
De maisons et de bureaux, Français et Allemands.
Glaces plaquées. Rattan et Vienne.
Marchandises en bois tourné. Voitures pour enfants.
Chaises à roulettes pour invalides. Bibliothèques tournantes, etc.
Vous trouverez dans ce magasin le plus grand stock dans le Sud, choisi avec grand soin et goût des meilleures fabriques et à des prix qui ne craignent pas la critique.
Les ouvrages de tapisserie exécutés avec le plus grand soin et par des ouvriers de premier ordre.
83, 85 et 87 rue du Camp.
1er jan—3 m—dim mar jeu

Maison Himbert,
CONFISERIE—PATISSERIE.
COIN ST-LOUIS ET ROYALE,
Vient de recevoir, pour les fêtes de Noël et du Premier de l'An, un choix de **Bonbons fins, Fruits français, Chocolats à la crème double vanille, Nougatine et Abricotine,** etc. Pour les réveillonneurs: **Galantines truffées, Patés de gibiers** de toutes qualités. Aussi un grand assortiment de Gateaux glacés; Bonbonnières françaises garnies, à 15 et 25 sous.
Marrons glacés importés.
22dé—2sem E. HIMBERT.

CONFISERIE BONNECAZE.
):o:(
GROUCHY & DOMECQ, PROP.,
COIN CANAL ET BARONNE.
Venant d'être reçu directement un magnifique assortiment de Bonbonnières et autres Articles de Fantaisie pour cadeaux de Noël et du Premier de l'An, ainsi que Bonbons Dragées, Fruits et Chocolats Français, venant des premières maisons de Paris. Téléphone No 1122. 20 déc—2 sem

AMESUREQU'ILAVANÇAITENAGE!
Plus on vieillit plus on doit être sage. Ceux qui s'y connaissent s'adressent toujours pour leur
APPROVISIONNEMENT DE JOURS DE FÊTE CHEZ
LOPEZ.
Cette maison, depuis 1850, a toujours tenu le premier rang parmi les confiseurs parisiens. Son chef, venant d'arriver d'Europe avec les DERNIÈRES NOUVEAUTÉS en fait de CONFISERIE DE FANTAISIE, est prêt à remplir, dans le plus bref délai, toutes les commandes qui lui seront faites pour mariages, pour les fêtes, etc. **LOPEZ, 178 rue du Canal.**
23déc—2 sem

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis **MONOGRAMMES** gravés aux prix les plus réduits
tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

CHRISTMAS ON WHEELS.
Entrepôt de Voitures de R. P. RANDALL,
162 RUE GRAVIER.
BICYCLES, TRICYCLES, VÉLOCIPÈDES, PATINS A ROULETTES, VOITURES D'ENFANT, BUGGIES ET VOITURES DE PLAISIR, ETC.
19 juil 85—1an

Dr EDOUARD DUPAQUIER,
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.
270 1/2 rue des Remparts, entre Ursulines et Hôpital.
Consultations: de 7 à 8 h. du matin, et de 4 à 5 de l'après-midi. Le Dimanche de midi à 2 heures. 17 juin PP

PHARMACIE H. J. RIVET,
(R. et H. J. RIVET, Jr., Propriétaires)
Coin des rues Royale et Ste-Anne
Médicaments Allopathiques et homéopathiques, bandages, parfumeries, etc.
Prescriptions des médecins remplies avec soins à toute heure du jour et de la nuit.
27 déc—2 m. Dim Mer.

Mme Jul. Loeffler
—EXÉCUTE—
OUVRAGES DE PLOMBIER,
Pose Appareils à Gaz et à Vapeur,
VEND APPAREILS A GAZ, ETC.,
44 **Rue Royale** 44
Entre Douane et Bienville.
13déc—1m—mar. jeu. dim.

Véritable Coke de Gaz
A 35 SOUS LE BARIL.
Une grande quantité de ce coke vient d'être reçu et est en vente chez
W. G. COYLE & CIE.
47 rue Carondelet, coin de la rue Union.
3 jan—7f

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommes par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2me district.
2déc 84—1 an PP—D Mar J

Spectacles, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.
Rue St-Charles.
AVIS—Durant la Sérénade du Balcon tous les soirs cette semaine, M. A. H. KNOLL, un des Cornets Virtuoses de l'Amérique, jouera un Solo de Cornet avec la Bande Régulière de l'Académie, sous la direction du Prof. B. Moses.
COMMENÇANT DIMANCHE, 3 JAN. 1886
Tous les Soirs et les Matinées régulières—Début en cette ville de la
Troupe de Comédie Atkinson
—DANS—
Peck's Bad Boy!
La Grocerie bien connue!
Belle et bonne musique!
Les malices du mauvais garçon!
La grande scène du bouc!
Dimanche, 10 janvier—The Daly's in VACATION. 2 janv—

THEATRE ST. CHARLES
DE BIDWELL.
Rue St-Charles.
DIMANCHE 3 JANVIER.
Et tous les soirs durant la semaine.
Star Dramatic Company.

Joseph Wheelock.	Marie Wainwright.
Barton Hill.	Louise Muldener.
Chas. Wheatligh.	Minnie Monk.
Chas B. Selles.	Emma Maddern.
Harry Hawk.	May Wheeler.
J. W. Hagus.	Louise Dickson.
Geo. Backus.	Helen Ogelvie.
Percy Brooke.	W. F. Blande.
Louis Filber.	Ollie Berkley.

Introduira le drame en 5 actes de
MAN AND WIFE!
Matinées Mardi et Samedi.
Dimanche 10 jan.—Les Deux Orphelines.
2 jan—

GRAND OPERA HOUSE.
Rue du Canal.
D. BIDWELL ... Directeur
DEUXIÈME SEMAINE DE
La Compagnie d'Opéra de l'Académie,
Commençant dimanche 3 Janvier 1886.
Matinées Jeudi et Samedi.
Dimanche, Lundi et Mardi,
Première représentation de l'Opéra de Fulton et Itzel, Jr.,
JACK SHEPPARD.
Mercredi soir et Jeudi en matinée,
BOCCACIO.
Jeudi soir,
La Princesse de Trébizonde.
Vendredi et samedi soirs et en matinée
PRINCE METHUSALEM.
Dimanche, janv 10—DONNA JUANITA.
2janv—

THEATRE DE FARANTA.
Coin Orléans et Bourbon.
A cinq minutes de marche de la rue du Canal.
"Le Monde m'appartient".
(The World is mine.)
La semaine commençant le LUNDI 4 janvier. Tous les soirs, matinées mercredi, samedi et dimanche.
Edwin Clifford.
Dramatic Combination.
Le celèbre drame
Monte Cristo.
Décors et costumes nouveaux et élégants.
Admission ... 10 cents
Lundi 11 janv—Jno. W. Ranson, "A travers l'Atlantique", combination (combinaison)
3janv—

Michel Lion & Cie
195, 197 et 199 Rue DECATUR,
COIN STE. ANNE.
LES
Marchands de Vêtements renommés
Offriront maintenant et pendant les
JOURS DE FETES
des bargains suivants:
200 COSTUMES tout laine pour hommes et jeunes gens, à $5, $6.50, $9 et $10.
200 PANTALONS tout laine à $2, $2.50, $3.50 et $4.
250 COSTUMES de garçons et d'enfants de 3 à 11 ans, à $2, $2.50 et $3.00.
150 CULOTTES courtes pour enfants, à 60, 70 et 75 cents.
Un assortiment vaste et bien assorti de
PARDESSUS D'HOMMES
à $3 et au-dessus.
Aussi, un assortiment complet de
COSTUMES ÉLÉGANTS EN LAINE COCKSCREW
noirs, marrons, bleus et blancs, sans supérieurs en qualité et comme prix.
Un instant d'examen de notre stock convaincra le visiteur de ce fait.
MICHEL LION & Cie.
6déc—1m—DMarMer PP

Avez-vous vu la nouvelle Machine à Coudre à long bras
SINGER?
ELLE EST TRES FACILE A MOUVOIR et fait le plus joli ourlet qui soit.
Venez l'examiner et vous en convaincre.
Aiguilles de Singer, 15 sous la douzaine; 25 sous deux douzaines; Navettes, 25 cts.; Huile, 5 cts. la bouteille. Port extra.
PATRONS DU BAZAR McCALL.
La Compagnie de fabrication Singer,
185 rue du Canal.
E. E. RUNDLE, Agent.
13sept—6m d. mar. j. PP

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49.. RUE CARONDELET ..49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant $700.000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUE D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président
JOHN PHELPS, Vice-Président
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
24janv85—1an PP

MEUBLES. MEUBLES.
Louis Bauer,
La Maison la Meilleur Marché de la Ville.
Nos. 95 et 97 rue Royale,
PRES ST-LOUIS.
Venez voir mon grand assortiment avant d'acheter ailleurs.
Les ordres de la campagne seront exécutés avec promptitude et avec grand soin.
15déc—1m mar jeu dim

Spectacles, Bals, &c.

Musée de Dix Sous de Robinson.
Pour la première fois cette saison des fameux
Etudiants Espagnols!
Cette troupe musicale à renommée universelle.
LE GRAND KISSELL.
Champion Lightning Zouave Drillist, et beaucoup d'autres Attractions.
Mercredi, 6 jan., sera le dernier jour pour voir les
4 ...... SŒURS HARRIS 4
Le "WHAT IS IT", de bambou, le GARÇON-LEOPARD et le Prof. BORN et ses Oiseaux Savants! Ne manquez pas de les voir avant leur départ.
Attendez-vous à de Nouvelles Attractions, Jeudi Matin.
Entrée partout, 10 cents. 5jan—

PANORAMA
BATAILLE DE PARIS,
Coin des rues Canal et Dauphine.
OUVERT TOUS LES JOURS,
LE DIMANCHE COMPRIS,
De 8 heures 30 du matin à 10 heures 30 p. m.
Entrée—Adultes, 50 Cts.; Enfants, 25 Cts.
11 déc—

H. DAMIENS,
COIN ROYALE ET TOULOUSE.
GRANDE
Exposition Annuelle
—DE—
JOUETS D'ENFANTS
—ET—
D'ARTICLES DE FANTAISIE
—POUR—
CADEAUX DE NOEL
—ET—
JOUR DE L'AN.
Tout est marqué en chiffres connus
Le Dimanche, l'Exposition restera ouverte de 8 h. a. m. à 2 h. p. m.
8déc—1m—Mar Jeu Dim

CHARLES F. GONTHIER.
Marchand Tailleur,
A ouvert, au No 44 de la rue Carondelet entre Gravier et Union, un magasin, dont son père M. F. GONTHIER, ci-devant coupeur en chef chez M. Léon Godchaux, aura la direction. Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public.
Il vient de déballer une partie de son stock d'étoffes les plus récentes et choisies avec soin.
30 sept

Vin de Champagne de Krug & Co.,
REIMS.
"KRUG SEC,"
Qualité sans égale.
la seule venant maintenant aux Etats-Unis.
Le vin de champagne "Krug" en paniers n'est plus importé aux Etats-Unis, et il est expédié maintenant qu'un vin "Krug", en caisses, le "KRUG SEC", qui est sans égal comme parmi les marques les plus renommées.
En vente chez les Agents pour les Etats du Sud,
BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 Decatur St., New-Orleans.
22 déc—1 m—DMJ

H. F. ONNEN,
En dessous de l'Hotel Royal, et 45 rue des Ursulines,
ON TROUVE:
JERSEYS, tout laine, depuis $1.25.
GANTS DE PEAU, d'une splendide qualité, depuis 60c. la paire.
Meilleur assortiment de CORSETS, importés et américains.
PARAPLUIES en soie supérieure, grandeur 26 pouces, depuis $2.25.
Spécialité en BAS, pour dames et enfants.
CHEMISES blanches, pour hommes, en fil; valeur $1.25, maintenant 85c.
Assortiment énorme en FAUX-COLS, POIGNETS et CRAVATES.
22nov—6m Dim Mar J

C. ROUYER,
Coin Chartres et Conti, N. O.
Couverts en argent à $1.50 l'once.
Couverts d'enfant, Cuillers à café, à tous prix.
Rouleaux de serviettes en argent, à $1.00 et au-dessus.
Plaqué:
Couverts français, garantis pour 15 ans.
Couverts americains à $2.50 la douzaine et au-dessus.
Services de table complets.
Bijouterie, montres en or, argent. En nickel à $3.00.
Pendules, Lunettes, or, argent, acier, etc. en tous genres. Pose et change les verres.
Toutes ces marchandises sont nouvelles et du dernier genre. 11 déc—1m

Léon Godchaux
81, 83 et 85 rue du Canal.
Nouvelle-Orléans, Lne.
VETEMENTS
D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Nous avons manufacturé dans les derniers soixante jours notre stock de marchandises qui est maintenant complet; il comprend des
VETEMENTS
—POUR—
Messieurs,
Jeunes Gens
et Enfants,
de tous les genres, de toutes les qualités et en ventes
Aux Prix les Plus Réduits.
En articles de toilette, notre assortiment comprend toutes les nouveautés de la saison. Rien n'a été négligé pour capter la fantaisie et plaire aux goûts de nos clients.
Notre département de Coupe est pourvu des dernières modes, et nous sommes prêts à confectionner toutes sortes de vêtements.
Les ordres de la campagne seront comme à l'ordinaire exécutés avec soins et promptitude. Echantillons et mesures envoyés sans frais, sur demande.
Articles Militaires une Spécialité.
27 oct 85—1an Dim Mar J

UNIVERSITE TULANE.
Cours d'Art Gratuit le Soir, pour les Dames.

Un Cours le soir pour les Dames sera ouvert à l'Université Tulane à l'Ecole des Exercices Manuels, au coin des rues Lafayette et Dryades, le MERCREDI, 6 janvier 1886. Le but de ce cours est de fournir aux Dames employées le jour l'occasion d'acquérir des connaissances de ces arts industriels qui peuvent avoir une application pratique dans cette communauté, et qui peuvent leur être une ressource pécuniaire, tels que: le matelage de l'acier, les travaux decoratifs de Terra Cotta, gravure sur métal, découpage sur bois, impression sur cuir, etc. Pour assurer le succès de cette entreprise, une excellente classe de dessin et un préliminaire essentiel. Des demandes d'admission, appuyées de bonnes recommandations, doivent être adressées à M. Wm O. Rogers, secrétaire, à la salle Tulane, rue Dryades, près Canal. Les demandes doivent être envoyées aussi tôt que possible, car le nombre des élèves sera restreint.

M. PRESTON JOHNSTON, Président.
25déc—10f

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 4 JANVIER—CLASSE No 2.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
38	64	32	70	49	69	44	3	26	60	33	37	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 4 janvier 1886—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE
J. A. A. ROUSSEAU
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.